+ 7275

Tome VI. Séance du 8 Octobre 1913 N° 8.

G. LEMAIRE, E. SERGENT et A. LHÉRITIER

Recherches sur la Leishmaniose du Chien d'Alger

TROPICAL DISEASES BUREAU LIBRARY.

TROPICAL DISEASES BUREAU RECEIVED 15 MAY 1914

EXTRAIT

DU

Bulletin de la Société de Pathologie Exotique

WELLCOME INSTITUTE LIBRARY
Coll. welTROmec
Call No. Pam WC 715 1913 L54r

PARIS

MASSON & Cie, EDITEURS

LIBRAIRES DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE

120, Boulevard Saint-Germain (6e)

22200147353

EXTRAIT du Bulletin de la Société de Pathologie exotique.
Tome VI, N° 8, 1913.

Recherches sur la Leishmaniose du Chien d'Alger

Par G. LEMAIRE, E. SERGENT et A. LHÉRITIER.

Nous étant proposé de rechercher, au courant d'une année, sur les Chiens abattus à la fourrière municipale d'Alger, le nombre et la proportion des animaux infectés par les *Leishmania*, nous avons commencé au mois d'août 1912.

Pour des raisons indépendantes de notre volonté (cessation de la capture, impossibilité matérielle), une coupure s'est produite de décembre 1912 à avril 1913.

Ces recherches peuvent être divisées en deux séries de quatre mois chacune. Du mois d'août au mois de décembre 1912, nous avons procédé à l'examen des frottis de rate et de moelle osseuse (en tout quatre lames par animal) prélevés aussitôt après l'abatage. Les résultats peuvent être consignés dans le tableau suivant :

Période d'observation	Chiens examinés		Proportion o/o	
	Sains	Infectés		
1912 août . . .	39	0	0	Pourcentage pour la période de quatre mois = ~~2,57~~ 1 %
» septembre .	73	1	1,37	
» octobre . .	88	1	1,13	
» novembre .	5	0	0	
	205	2		

Pensant que le procédé de l'examen direct, après coloration par le Giemsa, n'était pas suffisamment sensible, nous avons modifié notre technique, en ne nous contentant plus des seuls frottis et en ensemençant aseptiquement la moelle osseuse en milieu N. N. N. fraîchement préparé (1). Pendant cette seconde période, nous avons ensemencé la moelle osseuse de 253 chiens abattus, auxquels il faut ajouter 19 autres chiens ponctionnés au tibia, dans le but de rechercher des animaux infectés pour servir à l'expérimentation. Deux d'entre eux, soupçonnés cliniquement, ont montré de nombreux parasites.

C'est donc sur un ensemble de 272 chiens qu'ont porté nos recherches au moyen de la culture. Les résultats peuvent être consignés dans le tableau suivant :

Période d'observation	Chiens examinés		Proportion o/o	
	Sains	Infectés		
1913 avril . . .	52	2	3,84	Proportion pour la période de quatre mois = ~~1 o/o (très sensiblement.~~ 2,57
» mai . . .	62	2	3,22	
» juin . . .	91	1	1,1	
» juillet. . .	67	2	2,98	
	272	7		

Le pourcentage est donc certainement plus élevé pendant cette seconde période ; on peut donc conclure que la leishmaniose peut être constatée pendant toute l'année (voir aussi la statistique de Sergent et Senevet (2), mais que le nombre des chiens infectés est plus élevé à la fin du printemps (avril-mai) et pendant l'été (juillet-août).

Le pourcentage plus élevé de la deuxième période reconnaît plusieurs causes : tout d'abord le nombre absolu des chiens infectés qui est plus grand aux époques signalées, ensuite le plus grand

(1) Il est bon d'insister sur la nécessité d'avoir un milieu fraîchement préparé, car nous savons par expérience que les repiquages ne réussissent qu'à cette condition. — Novy (ce *Bulletin*, 1909, p. 385) a insisté sur la méthode d'ensemencement du sang ou des organes pour le diagnostic. Laveran et Pettit (même année, p. 584) ont montré l'importance de la méthode d'ensemencement pour le diagnostic *post-mortem*.

(2) Edm. et Et. Sergent, *Bull. Soc. Path. exot.*, t. III, n° 8, 12 oct. 1910, p. 510. — G. Senevet, *Bull. Soc. Path. exot.*, t. V, n° 2, 4 févr. 1912, p. 89.

nombre de chiens examinés (272 au lieu de 205) et enfin la sensibilité des cultures.

En effet, dans deux cas de culture positive (une en mai, une en juin), nous n'avions pas vu de parasites à un premier examen des frottis. Dans un cas nous n'avons pu trouver, sur un frottis de rate, que deux cellules parasitées, contenant l'une 2, l'autre 6 corps de Leishman. Dans l'autre cas nous n'avons pu retrouver de parasites.

La culture étant donc un procédé plus sensible, nous n'hésitons pas à le recommander pour les recherches du parasitisme chez le chien (cultures de moelle osseuse).

Au cours de nos examens, nous avons également fait une autre remarque. Parmi les chiens infectés, les uns présentent des lésions de la peau, des yeux et des muqueuses, aboutissant à la cachexie et à la mort après de longs mois. D'autres ne présentent pas trace de lésions cutanées ou muqueuses ; ils sont seulement d'une maigreur extrême, et leurs organes contiennent une quantité extraordinairement abondante de corps de Leishman.

Sans nous étendre plus longuement sur les caractères cliniques de cette affection chez le chien, décrite par BASILE, et sur lesquels nous reviendrons dans une autre note, nous pouvons conclure que, chez le chien, la leishmaniose peut se présenter sous deux formes différentes, l'une chronique durant de longs mois, l'autre aiguë, de courte durée, et sur laquelle nous ne sommes pas encore exactement fixés.

(*Institut Pasteur d'Algérie*).

LAVAL. — IMPRIMERIE L. BARNÉOUD ET C^ie^.

WELLCOME LIBRARY INSTITUTE